

Femme, vie, liberté, égalité, fraternité une installation de Hanieh Delecroix en soutien à Mahsa Amini

à partir du mardi 31 janvier 2023
à la Cité des sciences et de l'industrie

La Cité des sciences et de l'industrie accueille à partir du mardi 31 janvier une installation de l'artiste Hanieh Delecroix en hommage à Mahsa Amini, jeune étudiante iranienne décédée le 16 septembre 2022 après son arrestation par la police des mœurs du pays.

Ce drame a entraîné un mouvement de contestation, notamment de la part de la jeunesse, contre un régime qui le réprime durement. Dans les manifestations sont scandés les mots d'ordre « Femme, Vie, Liberté. »

Artistes, intellectuels et simples citoyens se mobilisent de par le monde pour soutenir les manifestants. En France, l'artiste franco-iranienne Hanieh Delecroix a créé une installation, intitulée **Femme, vie, liberté, égalité, fraternité** – pour lier le mot d'ordre de la révolte à la devise de la République française – constituée de grands panneaux blancs portant le hashtag #MahsaAmini.

Déjà exposée dans plusieurs institutions culturelles et d'enseignement supérieur, cette installation sera présentée dans le hall de la Cité des sciences et de l'industrie, à partir du mardi 31 janvier.



© Charles Baia

HANIEH DELECROIX est née en 1974 à Téhéran (Iran) ; elle vit et travaille à Paris.

L'exil, le déclassement, la remise en question de son identité, Hanieh a connu tout cela, enfant, lorsque la révolution iranienne a ébranlé le confort d'une famille d'avocats.

À Paris, Hanieh a travaillé dans des hôpitaux en tant que psychologue clinicienne et psychothérapeute spécialiste de l'enfance et de l'adolescence ainsi que des adultes souffrant de maladies chroniques.

Dans son travail artistique, elle dessine une double culture, mariant le lapis lazuli de Perse et le bleu de France. Un coup de foudre avec Rose Issa, la principale défricheuse de la scène contemporaine arabe et iranienne, lui a permis d'intégrer de nombreuses collections privées et muséales comme celles du British Museum et Ithra, King Abdulaziz Center for World Culture.



Mahsa Amini avait 22 ans. Elle a été assassinée pour une petite mèche de cheveux qui dépassait de son voile.

En Iran, les femmes ont toutes subi le voile, elles ont toutes connu la frayeur, ont toutes rajusté leurs foulards, effacé leur rouge à lèvres, arraché le vernis rouge de leurs ongles, sont allées à une soirée la peur au ventre ou ont supplié qu'on les relâche quand elles étaient coincées dans un camion de la police des mœurs.

C'est parce qu'elles savent par quelle injustice est passée Mahsa Amini qu'elles se sont toutes levées pour la défendre avec une force certaine.

Mahsa Amini, c'est toutes les femmes iraniennes qui ne veulent plus être assujetties.

Elles veulent être libres. Libres.

C'est aussi parce qu'ils ont vu leurs mères pleurer ou leurs sœurs insultées que les hommes sont descendus dans la rue crier à leur tour « femme, vie, liberté. »

Mains nues, elles et ils avancent dans les rues malgré les tirs à balles réelles. Un courage absolu.

Les Iraniennes et les Iraniens, tous dans les rues de leurs villes, réclament leur liberté non sans observer la communauté internationale.

Sommes-nous soutenus ?

Voici la question qu'ils se posent chaque jour.

Soyez notre voix !

Voilà ce qu'ils postent sur les réseaux sociaux.

Porter le nom de Mahsa Amini dans une université française ou une institution culturelle est pour moi vital. Une évidence.

Hanieh Delecroix



Contact presse

Oriane Zerbib

01 40 05 78 53 / 06 29 78 72 28
oriane.zerbib@universcience.fr